SEMAINE 5 : (du 04/12 au 10/12)

Les nouvelles:

Le vendredi Alex Thomson arrive à Cap Town. C'est l'abandon officiel. Le même jour, Sébastien Simon, très attristé annonce lui aussi son abandon. Les dégâts sont trop importants il ne pourra pas réparer. Quand Samantha Davies arrive ils se retrouvent donc 3 bateaux du Vendée Globe au ponton.
Dimanche, le transbordement de Kevin Escoffier de Yes We Cam sur la frégate de la Marine Nationale est effectué. Le bateau le dépose sur l'ile de la Réunion. Jean Le Cam est à nouveau solitaire.
Dimanche, Didac Costa touche une baleine. Le bateau est arrêté net. Le skipper, le bateau et la baleine vont bien et ça repart. Et oui, n'oublions pas que nos marins passent sur le lieu de vie de tous ces animaux vraiment pas habitués à ces vitesses. Pip Hare, elle, a rencontré des dauphins sabliers et une orphie s'est invitée sur banque Populaire.
Depuis mercredi, tout le monde est dans les 40èmes rugissants. Les petits derniers commencent donc à ressentir le froid. Le thé de Miranda Merron refroidit plus vite (même dans sa tasse isotherme).
Devant ça va toujours vite. C'est le train des dépressions. Le vent est irrégulier, plus ou moins fort. Du coup ce n'est pas facile de trouver la bonne voilure. Et quel inconfort ! Mais nos skippers en parlent si bien :

« C'est un peu la guerre » (Charlie Dalin)
« Le bateau qui s'arrête complément entre 2 vagues mal rangées pour filer à 28 nœuds sur le toboggan suivant » (Clarisse Crémer)
« Comme un sanglier, tu vis en permanence à quatre pattes. Ton repas que tu mets dans ta gamelle vole à chaque saut de vagues, tu le ramasses à la main et tu finis par le manger avec les doigts directement ! » (Yannick Bestaven)
« Le bateau est très gîté, c'est hyper inconfortable. Évidemment la vie est très compliquée à bord. J'ai du mal à boire un verre d'eau sans en mettre partout entre la cuisine et la table à carte. Tout est une mission !" (Maxime Sorel)

Mardi, Louis Burton déchire sa grand voile. C'est atelier voilerie sur le pont du bateau sous l'œil vigilant des albatros. Alan Roura fait son numéro d'équilibriste à l'arrière du bateau pour réparer un de ses hydrogénérateur. Jeudi, c'est Fabrice Amédéo qui a une avarie d'informatique. Pas de fichiers météo. Il va se mettre un peu au calme pour essayer de réparer.
Dans ces conditions, on profite de tous les petits riens. Manu Cousin a réalisé un gâteau au chocolat dans sa cocotte fétiche. A bord de MACSF c'est plutôt petit déjeuner irlandais (œuf et saumon sauvage d'Alaska). Maxime Sorel ouvre son dernier maracuja (il lui reste 3 pamplemousses et 4 pommes). Tous les jours Ari Huusela ouvre son « joulukalenteri » (calendrier de l'Avent). C'est le moment des friandises et des petits cadeaux. Kojiro avec ces températures adore les nouilles asiatiques, mangées avec ses baguettes évidemment.
L'avant de la flotte a dépassé les îles Kerguelen. A l'arrière certains profitent des dernières couleurs comme Armel Tripon qui contemple l'aube australe. C'est un moment d'émerveillement de la course.

Le vocabulaire:

Ponton : portion de quai flottante à laquelle peuvent s'amarrer des bateaux
Allure : angle du bateau par rapport au vent
Baie : enfoncement de la mer dans l'intérieur des terres
Gîté : penché
Aube : premières lumières du jour
Orphie : Aiguillette de mer, poisson cornu.

Le point géographique :

Les **îles Kerguelen** sont un archipel de l'océan Indien et un territoire français d'outre-mer et des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Elles étaient surnommées jadis les îles de la Désolation. Il y règne un climat froid mais non glacial (température inférieure à 10°C en été). L'archipel est constitué d'une île principale, Grande Terre, entourée de plus de 300 îles et îlots. On trouve sur son littoral d'impressionnantes colonies de reproduction d'éléphants de mer, de manchots royaux et de diverses espèces d'albatros.